

# LES LANDES

Hebdomadaire régional illustré

La rédaction est ouverte tous les samedis de 15 heures à 17 heures : rue Vincent-Delpaul, 79 à Dax. Téléph. 43

Rédacteur en chef : **MATHIAS MORHARDT**  
Villa Yavi à Capbreton (Landes) - Téléph. 18

ADMINISTRATION-PUBLICITÉ  
Madim - Rue Moubec, Bayonne - Téléph. 12.30

Abonnement annuel : France : 24 fr. — Etranger : 34 fr.  
Chèques Postaux Bordeaux n° 197.10

BUREAUX

DAX - 79, Rue Vincent-Delpaul  
BAYONNE - Place des Basques

Lisez chaque  
samedi  
**LES LANDES**  
journal de la vie  
landaise

## Vaines palabres

**I**L n'est pas de jeu de l'esprit plus parfaitement inutile que la prophétie. Aussi bien, comment se mettrait-on d'accord sur l'avenir, qu'on ne connaît pas, alors qu'on a presque aucune idée commune sur le passé, même sur celui qui est le plus proche de nous et où les documents abondent ? On a quelque peine, toutefois, à ne pas vouer la conférence économique de Londres à un complet et définitif échec.

Les prémisses le démontrent surabondamment. Il n'y a rien à attendre de cette Tour de Babel où les soixante-sept Etats arbitrairement réunis joignent la confusion du langage à la confusion de la pensée. Comment d'ailleurs en serait-il autrement dans une assemblée où chaque délégué est parfaitement résolu à n'écouter que les directions qu'il a reçues de son gouvernement et à ne souffrir aucune discussion sur la position qu'il est tenu de prendre ? Tout dans cette aventure internationale est désordre et tohu-bohu. Les soixante-sept Etats qui y sont représentés représentent au moins soixante-sept conceptions irréductiblement antagonistes. Aucun moyen de transformer ces clameurs discordantes en un concert harmonieux. Il ne semble pas, du reste, que personne ait une idée claire du problème à résoudre, qui est de rendre confiance à l'opinion affolée et de remettre l'humanité dans le sillage paisible de son activité traditionnelle. Il est vrai que cette question, seule essentielle, ne se pouvait poser qu'à la conférence du désarmement de Genève. La première et la plus grave erreur de la conférence économique de Londres c'est de s'être constituée. Il faut ne rien connaître aux choses de l'Europe en particulier et à celles du monde en général pour avoir pris l'initiative de la convoquer prématurément et sans le moindre discernement.

Qu'on songe à nos propres difficultés internes ! A chaque pas, nous nous heurtons contre d'invincibles résistances. Ici, c'est nos bois qui menacent la concurrence de nos voisins de l'Est ou du Nord. Là, c'est nos vins, nos raisins et nos primeurs que les agriculteurs algériens, admirablement organisés, commencent à traquer jusque chez nous. Ailleurs, c'est le blé... Croit-on que, pour avoir élargi le problème jusqu'aux limites du monde, il sera plus aisé de le résoudre ?

A l'heure actuelle, — est-il besoin de le rappeler ? — trois grands systèmes nationaux sont en lutte : l'Empire britannique qui, avec ses Dominions, constitue le plus gros morceau, l'Amérique et, enfin, l'Europe occidentale, celle-ci complètement bouleversée par les compétitions et les haines qui la déchirent. Il y aurait un quatrième système en voie d'évolution, le système asiatique : il groupera tout à l'heure environ un milliard d'êtres humains. Craignons qu'il ne fasse qu'une bouchée de notre antique civilisation européenne ! Or, l'Amérique et, depuis la funeste conférence d'Ottawa, l'Empire britannique lui-même se ferment devant les produits européens. Successivement, tous ces admirables marchés, qui nous accueillent si largement, nous sont interdits par des mesures douanières irréductiblement hostiles. Croit-on que la Conférence économique

de Londres soit capable de modifier l'état actuel des choses ? Mais l'Amérique et l'Angleterre briseraient leurs délégués comme verre s'ils osaient proposer un changement, quelque infime qu'il soit, au principe sur lequel sont fondés les deux grands Etats anglo-saxons.

N'espérons pas contre l'espérance et acceptons l'inévitable : la Conférence de Londres est incapable de réaliser le programme immense et d'ailleurs incohérent qui lui est confié.

— Mais alors que faire ?

Il paraît que, dans chaque ville, à chaque table de café, il y a quelqu'un qui, ayant examiné à fond ces graves problèmes, a trouvé le moyen de remédier à nos maux. Peut-être même y a-t-il des tables où deux solutions contradictoires s'affrontent dans le vacarme d'une discussion passionnée. Aussi avons-nous le sentiment de la place modeste que nous tenons et de notre complète impuissance à résoudre, par la seule grâce de nos propres lumières, l'immense et chaotique conflit où l'humanité tout entière s'enlise désespérément. Pourtant, nous savons bien ce qui conviendrait à cette situation. Il faudrait prendre une résolution héroïquement décisive. En face de ses deux grands adversaires économiques, l'Europe occidentale doit recoudre ses plaies et faire front. Elle recèle des trésors d'énergie. Elle a plus que tous les autres groupements humains le goût du travail, de l'invention et de l'économie. C'est elle qui est la mère de la civilisation. C'est d'elle que sont sortis la plupart des grands progrès qui sont l'honneur de notre race. Déjà, nous l'avons vu, la plupart des puissances qui en font partie se sont groupées autour de l'étalon or. Si contestable que soit cette conception, selon les meilleurs esprits de notre temps, elle montre la voie à suivre. Puisque surgit une nouvelle suggestion analogue à celle que Mussolini a si généralement imaginée dans l'ordre politique, et qui opposera aux deux grands systèmes économiques de l'Amérique et de l'Empire britannique le système auquel nous appartenons au double point de vue de la Géographie et de l'Histoire, l'Europe occidentale est un réservoir de forces tel que, dans la lutte des concurrences inexorables qui s'est ouverte, elle montre la tête même au monde entier s'il se conjure contre elle.

MATHIAS MORHARDT

LES LANDES

Hebdomadaire régional illustré

Le numéro : 50 centimes

Abonnement annuel :

France : 24 fr. — Etranger : 34 fr.

Nous prions instamment ceux de nos lecteurs dont l'abonnement a expiré, de vouloir bien nous en envoyer d'extrême urgence le renouvellement (24 fr.), par chèque-postal, à l'adresse des Etablissements Madim, Bordeaux n° 197.10.

Lire dans les prochains numéros :

**RENE OUZACQ** : Un marin de Capbreton au XVI<sup>e</sup> siècle.  
**EDMOND CAMPAGNAC** : Le statuaire Robert Wierick.  
**ALBERT NODON** : Le Soleil et son influence sur la Terre.  
**NOEL DE PARDIES** : Les Vieilles Falaises. (Moustiers, Nèvers, Daill, Rouen, Strasbourg, Lunéville, Bordeaux, Dorot, Nevin, Espelette, Cagnotte et Samadet).  
**MATHIAS MORHARDT** : Les trois Bacler d'Albe.



BOSSUET

gravé par l'illustre artiste dacquois J.-B. Grateloup  
d'après le portrait de Hyacinthe Rigaud

## Propos d'un landais

**J'**AURAIS voulu que le beau livre continuât, que l'enchantement dans mon cœur, ne cessât. C'était « Le Grand Meaulnes » d'Alain Fournier. J'aurais voulu que le beau film toute la nuit durât — arrêter les images, comme Montherlant voulait, enfant, arrêter les nuages. Images du paradis, c'était « Extase » avec Eddy Kiesler.

Et parce que je viens de lire « Le Grand Meaulnes » et revivre ma grande aventure, parce que j'ai encore le cœur tout barbouillé de tant de joies, de tant de peines, avec, au fil de l'histoire, notre ombre confondue sur les pages heureuses, j'ai donné au film les marges du livre. Désormais je mettrai dans le livre les peintures du film, avec, en signet, l'image que je tais.

Les images d'« Extase » revêtent une splendeur telle que l'on voudrait les serrer contre son cœur, jouer avec les lumières des eaux, comme la petite fille des jours de pluie de Paul Fort « qui saute à la corde avec l'arc-en-ciel ».

Extase, le cheval dans la clairière avec, au bleu du fond, la tache nue de la baigneuse, heureuse d'être vraie. Extase, la nageuse, la divine Eddy, semblable à un camée, piquée dans la moire des bois reflétés. Eau qui coule, fleurs au soleil, gouttes de vie : chevaux caracolant, hennissant, cascade de vie. Et Diane nue, sauvagesse, à la vérité éternelle que nous avons trahie. Images entrevues, images rêvées. A travers bois, à travers prés, courant comme dans le ciel les nuages, comme près d'elle nue la fière ca-

vale crinière au vent, cheveux au vent.

Toute l'histoire n'est-elle pas

veilles, fous de sang, au milieu de leur beauté vivante et aussi au milieu des fleurs, des abeilles, de tout ce qui vibre intensément, une merveilleuse fille nue, folle de vie, amoureuse de parfums, de musiques, de fumées, de nuages et d'elle trop belle, sa grande peine.

Lui ? — Mais il n'existe que par elle, par son vouloir. Et c'est elle qui est ici le grand Meaulnes. Comme lui, elle partira, en emportant sa peine de toujours, qui marche avec son corps, comme, de l'autre côté du soleil, son ombre. Elle partira avec ce qu'elle croit être sa faute.

Sous les grands nuages, les beaux chevaux dans la prairie et leur folie, tout ce qui est immuable c'est l'œuvre de la terre et sa morale éprouvée qui a 10.000 ans. Notre tourment c'est l'œuvre récente des hommes. Rendons grâce à Machaty, l'admirable metteur en scène d'« Extase », de nous épargner leurs paroles.

P.E.L.

A propos de l'église de St-Espirit je reçois la note suivante :

En avril 1840, Théophile Gautier allant en Espagne passa par Bayonne. Voici ses impressions d'arrivée, au débouché de la rue Maubec :

« Bayonne ne tarda pas à nous apparaître sous la forme d'un tas de tuiles écrasées (— il ne s'agit pas des débris de l'Inscription maritime) avec un clocher gauche et trapu : nous ne voulons pas dire de mal de Bayonne, attendu qu'une ville que l'on voit par la pluie est naturellement effreuse. Le port n'était pas très rempli ; quelques rares bateaux pontés flânaient le long des quais déserts avec un air de nonchalance et de désœuvrement admirable ; les arbres qui forment la promenade sont très beaux et modèrent un peu l'austérité de toutes les lignes droites produites par les fortifications et les parapets.

## L'Exposition des Artistes Landais à Mont-de-Marsan

C'est mardi, ainsi que nous l'avons dit, le 4 juillet, à 15 h, que s'ouvrira, dans la grande salle du Cercle des officiers, gracieusement mise par la municipalité de Mont-de-Marsan à la disposition des Artistes landais, la première des Expositions que nous ayons organisée dans le chef-lieu départemental. Un public nombreux et choisi ne manquera pas d'assister à cette belle solennité artistique. Comme on le verra, à la fois par le nombre des exposants et par celui des œuvres exposées, elle constitue la plus importante des manifestations de cet ordre qui aient eu lieu jusqu'à présent dans les Landes.

La Société des Artistes landais manquera à son premier devoir si elle n'exprime sa très profonde gratitude à M. Jean Larrieu, l'honorable maire de Mont-de-Marsan, qui a accueilli, dès le premier jour, notre projet avec une chaleureuse sympathie, et qui a tenu à ce que notre exposition fit partie intégrante du programme des belles fêtes de la Madeleine, qui vont commencer dans quelques jours. Mais nous devons également exprimer la vive reconnaissance des Artistes landais à nos deux dévoués commissaires généraux, MM. Pierre Dépreux et Michel Le Grand, l'érudit archiviste des Landes, qui ont mis tant de soin à en assurer l'irréprochable organisation.

Et comment ne pas dire, une fois de plus, au commissaire général de l'Exposition de Dax, notre ami Jean Prunetti, parfait artiste et excellent architecte, la dette de gratitude qu'a contractée envers lui la Société des Artistes landais ? L'Exposition de Dax, due à ses soins actifs et ingénieux, a obtenu un succès réconfortant. Personne ne l'oubliera, bien certainement.

Il nous sera permis de joindre au nom de M. Jean Prunetti, le nom de M. Ras, le sympathique directeur de l'Atrium, qui nous a offert dans le magnifique établissement qu'il dirige, une somptueuse hospitalité. Qu'il veuille bien trouver de même, ici, l'expression très sincère et très émue de la reconnaissance des artistes landais.

A l'occasion de l'ouverture de l'Exposition des Artistes landais de Mont-de-Marsan nous sommes heureux de publier l'étude que notre distingué collaborateur, M. Carlos de Castéra, a bien voulu écrire, pour « Les Landes », sur l'un des principaux peintres de ce temps, M. Roland Oudot, dont nous sommes fiers de rattacher le nom au pays landais et dont cinq œuvres superbes marqueront profondément le souvenir du salon mondia.

MATHIAS MORHARDT  
vice-président de la Société des  
Artistes landais

### Roland Oudot

à Suzanne Labatut,

Roland Oudot, une des jeunes gloires qui fait le plus d'honneur à l'art français, était hier presque un inconnu dans notre ville de Dax et c'est grâce à la Société des Artistes Landais qu'il y trouve maintenant le renom qu'il mérite.

Il est parisien de naissance, mais sa grand-mère était dacquoise et la jeune fille, sa cousine, qu'il épousa il y a cinq ans est aussi dacquoise. Notre pays l'attire au point qu'il y passe tous les mois chauds de l'été : il est bien chez nous, ce dont nous sommes fiers, mais, mieux que ces titres, sa compréhension si sensible des paysages de la Chalosse et des Landes, à elle seule, nous en convaincraient.

M. Roland Oudot fit ses études aux Arts Décoratifs d'où il sortit premier pour la peinture décorative et aussi pour l'architecture ce qui lui valut le grand prix de la ville de Paris.

Il débuta comme dessinateur dans l'atelier de l'« Art Français » qui était dirigé par Sée et Mare. Mon ami Sée, qui a conservé une vive sympathie pour son jeune et gentil dessinateur, me disait que ses dessins d'« ensemblier », exécutés avec patience minutie et précision révélaient toujours la main d'un artiste, tant ils avaient de style et d'élégance.

Le baron de Batz ayant demandé au Directeur de l'école des Arts Décoratifs deux bons décorateurs, ce dernier lui dépêcha Roland Oudot et un de ses camarades. Quand ils se présentèrent devant la concierge, celle-ci, n'ayant saisi

Quant à l'église, elle est badigeonnée en jaune-serin et en ventre-de-biche... »

Théophile Gautier.

« Voyage en Espagne » p. 14. Note. — Il semble bien qu'il y ait encore quelques traces de ce badigeon autour des fenêtres nord de l'église.

A la dernière séance du Conseil municipal de Bayonne, il a été question de « remettre ça ». Rien de nouveau sous... la pluie !

que l'assonance du nom Jean désignait l'appartement de Balist le célèbre décorateur russe, qui habitait celui au-dessus du baron de Batz. Ce grand novateur, Bakst avait une prédilection pour les aides jeunes qui n'avaient pas eu le temps de contracter des habitudes surannées ; il leur offrit, tout de go, de les embaucher pour broser les décors des ballets montés par Serge Diaghilew. Ces deux jeunes gens ravis et enthousiasmés de travailler sous la direction d'un pareil maître acceptèrent sans hésitation oubliant complètement le baron de Batz qui peut-être les attend encore. Ainsi les hasards de la vie souvent donnent une heureuse direction à la carrière d'un artiste.

C'est seulement depuis six à sept ans que M. Roland Oudot, piqué par la tarentule de la peinture, fit ses premiers essais dans l'art du tableau. Ils furent immédiatement si concluants qu'il s'y adonna complètement. Une ascension et une réussite si rapides sont assez rares dans les annales de la peinture.

Nous devons à l'amabilité de M. Nassiet, le beau-père du peintre, d'avoir pu examiner son premier tableau. C'est un paysage des Landes, d'un grand charme malgré quelques maladrotes. On y discerne déjà de grandes qualités personnelles. Les arbres ont pourtant le défaut de se modeler un peu trop séparément et la couleur, parfois « plombée », alourdit le tableau.

Quand on regarde l'ensemble des œuvres de ce jeune peintre le nom de Corot vient ordinairement aux lèvres. C'est juste. Mais pas pour la raison que d'aucuns croient : ce coloris discret avec cette atmosphère grise, pourtant différente de la dominante argente des tableaux du vieux maître. La peinture de M. Roland Oudot ne ressemble pas à celle de Corot mais la déesse des arts l'a comblé des mêmes dons : sensibilité visuelle et poétique, simplicité reposante, équilibre dans la composition. On peut appliquer également à l'esthétique de ces deux peintres ces quelques mots : « Le beau dans l'art, c'est la vérité baignée dans l'impression que nous avons reçue de l'aspect de la nature ».

CARLOS DE CASTERA  
(Suite en 2<sup>e</sup> page)





## Les Landes il y a 130 ans

### ENGAGEMENTS VOLONTAIRES

Tercis, le 20 septembre 1793  
Convocation de tous les jeunes gens et hommes vœux sans enfants depuis l'âge de 18 ans jusqu'à 40 ans aussi révolus (Election pour le contingent de cavalerie).

« Et les jeunes gens et hommes vœux sans enfants s'étant rendus nous leur aurions communiqué le motif de la convocation et fait faire lecture de la dite loi et des dits arrêtés. Sur ce, le citoyen commissaire ayant fait l'exhortation patriotique, les dits jeunes gens et hommes vœux sans enfants ont déclaré vouloir procéder avec empressement à l'élection d'un homme pour former le contingent des deux communes. Et leur ayant représenté que d'après la loi ils pouvaient choisir le mode d'élection après le toisage fait de suite, Jean Fourquet âgé de 25 ans natif de la présente paroisse, voyant qu'on procédait au toisage pour connaître quels étaient ceux qui devaient concourir à l'élection pour le contingent, a déclaré que convaincu du besoin que la patrie avait de secours pour écraser ses ennemis et en dévouer la république il s'offrait volontairement pour le dit contingent ; à l'instant Jean Degret, domestique du citoyen Poymiro, maire de cette paroisse, âgé d'environ 25 ans a aussi déclaré que son patriotisme lui faisait un devoir de voler au secours de la patrie et s'est offert aussi volontairement pour servir dans la cavalerie et partager les dangers du dit Fourquet son ami, quoique les deux communes ne soient tenues d'en fournir qu'un à raison du peu de leur population.

En conséquence ayant égard aux preuves du patriotisme de ces deux jeunes gens nous avons reçu avec reconnaissance leurs offres et avons fait procéder au toisage, le dit Fourquet s'est trouvé de la taille de 5 pieds 2 pouces, etc...

Suiv le signalement des 2 jeunes gens, qui sont reçus comme volontaires.

Communiqué par L.

### Le Tourisme

#### LE TOURISME AERIEN

Grâce à l'Aéro-Club des Landes et à son infatigable président M. Henri Farbos, le tourisme aérien se développe dans les Landes avec une surprenante rapidité. Le mauvais temps lui-même n'arrête pas l'essor de nos machines volantes. C'est ainsi qu'un Lioré B. N. 3 d'un régiment de Chartres avec 4 Officiers et un sergent a atterri chez nous il y a quelques jours ; il était accompagné d'un Potez, du régiment de Pau. Ces deux appareils sont repartis le jour même pour Pau.

Sentucq, Edard et Lasserre ont continué leur entraînement. Marcel Lallin, de Nogaro (Gers), a commencé avec Gourliou son apprentissage. C'est donc quatre élèves pilotes qui sont inscrits à ce jour.

Le Président Henri Farbos, a emporté dans sa carlingue simultanément, Mlle Suzanne Castets, vice-présidente des « Amitiés landaises », et Mme Castets de Dax. Navarre a fait contourner les majestueuses tours carrées de la cathédrale de Mont-de-Marsan, à deux reprises qui furent enchantées de leur promenade aérienne.

Deux jeunes élèves du Lycée Victor-Duruy, Pierre Ducéré et Marcel Ducéré, de Nogaro, ont pris le baptême de l'air, à leur grand contentement et à celui de leur père.

Malgré un vent très dur, MM. Henri Farbos et Navarre sont allés dimanche dernier à Bordeaux. Le Président Farbos continuant ses randonnées a rendu visite à l'Aéro-club montguyonnais que préside avec distinction M. Augustin. Un avion blanc ministériel, ayant pour pilote et passager le Colonel Davot et la Capitaine Girardeau, est arrivé ensuite sur le terrain de Basmau.

Malgré la pluie et le vent, des baptêmes de l'air ont été donnés. Puis M. Farbos et Navarre sont rentrés le soir à 19 heures à Mont-de-Marsan. Le Potez rouge de Dupeyron a effectué diverses sorties au-dessus de la ville dont ont profité plusieurs de nos concitoyens.

Ajoutons que l'examen de l'Ecole des mécaniciens a donné des résultats qui prouvent, d'une façon indiscutable, l'excellence des cours du sergent Dupouy, et aussi l'assiduité des élèves, puisque le nombre des reçus fut de 14 sur 15 candidats.

Le Jury était composé de MM. le lieutenant Sahuc, l'adjudant-chef Poinard, le sergent-chef Fonthier et le sergent Dupouy, assistés de MM. Henri Farbos, président, et Pierre Destréaux, secrétaire général de l'Aéro-club des Landes.

Voilà, dans l'ordre de mérite, les noms des lauréats :

MM. André Labarbe, Jérôme Lafon, Raymond Laboudigue, Raymond Decourcelle, René Coyrehoucq, Jean Mourgues, Louis Dedieu, Jean Cutler, Robert Lamigou, Elie Lacoste, Henri Saint-Guilhem, Gabriel Badeta, André Filloles, Emile Duden.



## Les landais de Paris

### A LA COUR DES COMPTES

L'éminent Landais, M. Emile Labeyrie, qui vient d'être promu à la haute dignité de procureur général à la Cour des Comptes, a pris possession de ses fonctions au cours de la séance solennelle qui vient d'avoir lieu. Il a rappelé tout d'abord la nécessité du principe sur lequel la Cour des Comptes est fondée :

« Tout régime politique, quel qu'il soit, a-t-il dit notamment, se doit à lui-même d'organiser un contrôle vigilant des comptes de l'Etat et de l'emploi de ses ressources, car les hommes, et les meilleurs, ont toujours besoin d'être protégés contre les tentations et leur faiblesse. Sans un tel contrôle, il ne saurait y avoir de saines finances, de crédit solide, ni de régime stable ; c'est une loi de bon sens que l'histoire n'a jamais démentie.

« Ce contrôle doit être exercé pour le compte de l'autorité suprême responsable des destinées de la nation, roi ou dictateur en régime autocratique, Chambres souveraines en régime représentatif.

Et M. Emile Labeyrie s'est aussitôt dressé, avec son énergie accoutumée, contre l'abus administratif qui empêche la Cour des Comptes de remplir dans les conditions où le veut sa constitution même, la tâche qui lui est assignée :

« La loi du 22 avril 1832 avait ordonné que le rapport annuel de la Cour des comptes serait imprimé et distribué aux Chambres. Comment peut-il se faire que le dernier de ces rapports, par exemple, bien qu'il ait été imprimé et remis officiellement à M. le président de la République, voilà près d'un an, soit encore ignoré du Parlement, auquel il était surtout destiné et conservé jalousement au secret dans des cartons de ministère ? C'est que le monumental décret du 31 mai 1862, dont le but était de grouper, sans innover, les textes éparpillés réglementant la comptabilité publique, a transcrit inexactement l'article de loi que je viens de rappeler en y ajoutant que le rapport annuel de la Cour devrait être accompagné des « éclaircissements de l'administration », non pas des ministres ou des chefs de service responsables, mais de cette puissance anonyme qu'est l'administration.

« Une telle altération de texte — qui constatait sans doute une situation de fait en 1862 — était sans importance en régime impérial ; qu'aurait-elle à faire le corps législatif, qui n'avait pas l'initiative des lois et devant lequel le pouvoir exécutif n'était pas responsable d'un instrument de son fait, du reste pas été voté ?

« Mais lorsque, plus tard, le régime parlementaire se rétablit, chacun crut que le décret de 1862 disait exactement la loi, si bien que des dispositions législatives ultérieures firent état des « éclaircissements de l'administration » pour fixer la date, qui depuis longtemps n'est d'ailleurs plus respectée, en raison du retard des comptes, où les Chambres devraient être saisies des déclarations et du rapport de la Cour. Et une doctrine s'échafauda même pour établir la sagesse du législateur qui avait voulu que ne lui arrivassent que les résultats d'un débat contradictoire. Comme si ce débat contradictoire ne devait pas s'instituer complètement au cours même de vos travaux, ainsi que vous vous y efforciez vous-mêmes, soucieux que vous êtes de ne faire état que de faits indiscutables, de ne formuler de vœux de réforme qu'après le plus sévère examen et de relater loyalement, lorsqu'il y a lieu, les arguments qui ne vous ont point convaincus. Le droit d'ailleurs appartient toujours au gouvernement — aux termes mêmes de la Constitution de se faire entendre par les Chambres et de répondre au rapport de la Cour, aussi rapidement qu'il le veut (il l'avait fait dès l'origine) ; mais ce que la loi, dans sa sagesse, avait décidé, c'est que l'administration n'aurait pas le droit, pour quelque motif que ce fût, de retarder le moment où votre voix serait entendue, car il est d'évidence que le contrôle, pour être vraiment efficace, doit être aussi rapproché que possible des faits.

« Il ne suffit pas, messieurs, pour que les lois les meilleures continuent à porter leurs fruits, que leurs dispositions essentielles ne soient pas altérées, il faut aussi qu'elles soient mises souvent à jour et qu'elles suivent l'évolution des choses.

« L'Etat n'est plus aujourd'hui ce qu'il était sous la Restauration ; en même temps que ses attributions, se sont formidablement augmentées, cela va de soi, la diversité et le volume des actes de gestion financière effectués pour son compte. Et pourtant, comme celle de la comptabilité publique, l'organisation du contrôle supérieur des comptes est restée ce qu'elle était alors. Dès avant la guerre, les pouvoirs publics avaient reconnu la nécessité de la réviser. Vous vous rappelez l'économie du projet de loi déposé à cet effet en 1914 pour compléter les informations critiques que vous tirez de l'examen attentif des pièces justificatives, il mettait à votre disposition celles que les grands corps d'inspection recueillaient sur place ; il instituait, en outre, une procédure d'instruction contradictoire entre les représentants qualifiés des services et la Cour, et de transmission directe et rapide de vos observations aux Chambres.

« La nécessité, reconnue il y a vingt ans, de renforcer la surveillance de l'administration des finances publiques apparaît à tous aujourd'hui particulièrement impérieuse. Le gouvernement, partageant pleinement les préoccupations de l'opinion publique et du Parlement, entend fermement procéder aux réorganisations nécessaires pour mettre les Chambres et lui-même en

## Roland Oudot

(Suite de la 1<sup>re</sup> page)

Parmi tous ces dons, nous trouvons que celui qui apparaît le plus M. Roland Oudot à Corot est cette acuité visuelle qui lui permet de peindre avec des valeurs si rapprochées : nous ne connaissons pas un autre peintre de la nouvelle génération à qui nous pourrions décerner pareil éloge.

Les peintres connaissent la façon pittoresque dont Maurice Denis a formulé la principale préoccupation des pré-traditionnalistes : « Se rappeler qu'un tableau — avant d'être un cheval de bataille — une femme nue, ou une quelconque anecdote — est essentiellement une surface plane recouverte de couleurs en certain ordre assemblées ».

Le peintre est obligé à une transposition hiérarchique des valeurs pour les faire rester sur une surface plane. Il peint son œuvre loin du sujet, car la nature le gênerait pour cette transposition, tout en s'aidant de ses études directes de la nature et surtout d'une mémoire visuelle très exercée et nous savons que M. Oudot a ce don visuel. Ses tableaux sont effectivement des surfaces planes, qui restent dans le cadre et dont le sujet ne fait pas « trou dans le mur » comme les « trompe l'œil » des peintres réalistes. Le paysage d'Espagne nous paraît être, dans cet ordre d'idée, un chef d'œuvre de réussite.

M. Oudot a su profiter de son passage dans l'atelier de Bakst. Comme dans les décors des ballets russes brossés en larges taches, il pose sur sa toile des aplats de couleur, d'une arabesque très souple (nous sommes de plus en plus loin de Corot) qui y ajoutent un côté décoratif. Et remarquez comme ce procédé qui lui est tout à fait personnel, aide à compléter la norme des pré-traditionnalistes : « une surface plane recouverte de couleurs en certain ordre assemblées ». La « route de la Chalosse » en est une réalisation de beaucoup d'agrément.

mesure de disposer dans les moindres délais de comptes clairs et complets et des résultats d'un contrôle aussi serré que possible de l'emploi des ressources de l'Etat.

On sera heureux, dans les Landes, d'entendre ce ferme langage. On sera fier qu'il ait été tenu par un Landais.

### A L'ACADEMIE FRANÇAISE

L'Académie française a distribué jeudi dernier quelques uns des grands prix dont elle dispose. L'un des plus recherchés d'entre eux est, comme on sait, le prix Gobert qui est de 9.000 fr. On apprendra avec grand plaisir dans les Landes qu'il a été décerné à un érudit éminent, dont nous avons eu souvent à citer le nom, l'abbé Pierre Coste, membre de la Société de Borda, qui vient de publier en trois gros volumes in-octavo, chez les éditeurs parisiens Desclée de Brouwer et Cie, une magistrale et définitive monographie de Saint-Vincent-de-Paul sous ce titre : « Le Grand Saint du grand siècle : Monsieur Vincent ».

Que M. l'abbé Pierre Coste veuille bien recevoir nos sincères félicitations. La haute récompense qu'il reçoit lui était légitimement due. Son œuvre est de celles qui ne périssent pas.

### LE DINER DU PIQUEPOULT

L'Association landaise de Paris a donné vendredi son dîner annuel, le célèbre dîner du Piquepoul. Notre collaborateur, M. Maxime Leroy, présidait. On y remarquait également MM. Deraigne et Millès-Lacroix, sénateurs ; docteur Dubourdiou, président de l'Amicale des Landais ; Arrat Raious, directeur de l'enregistrement ; Calède, ancien directeur au ministère du commerce ; Octave Clavié et Bouthot, ingénieurs de l'aéronautique ; commandant Gillot, du gouvernement militaire de Paris ; Banos, du ministère des colonies ; Etcheber, du ministère des finances ; Caillé, directeur du contentieux à l'octroi de Paris ; La-coste, ancien administrateur des colonies ; Lamagnère, secrétaire général de l'Amicale Landaise ; Desplais et Wierick, statuaires ; Léon Faure, le dessinateur bien connu de l'« Illustration » ; Neuriase, sous-directeur de l'enregistrement ; docteur Gazave, Félix Dupouy, vice-président ; Poudeux, secrétaire général ; Pierre Larquier, Vincent Navarre, Jean Mongrand, Laurent Sombrun, Pierre Baigts, etc.

Plusieurs discours ont été prononcés. On a applaudi particulièrement MM. Maxime Leroy, Millès-Lacroix, Marcel Calède et André Poudeux.

Le Comité de l'Association landaise a ensuite été renouvelé comme suit : Président : M. Maxime Leroy ; vice-présidents : MM. Félix Dupouy et Etienne Périé ; secrétaires : MM. Paul Banos et André Poudeux ; trésorier : M. Jean Larquier.

Membre du comité 1931-1934 : MM. Albert Cbenevier, Emile Despouys, Félix Dupouy, docteur Dubourdiou, Comy, Labarthe, Maxime Leroy, Louis Moncade.

Nous sommes convaincus que M. Oudot quand il peint ne s'embarrasse pas des théories que nous venons d'exposer, et nous l'en félicitons. Si en peignant il avait de ces sortes de préoccupations, cela pourrait enlever de la spontanéité, de la saine, de la saine à son œuvre. Le peintre sensible, comme le musicien, s'imprègne malgré soi des apports de son temps et, s'il fait œuvre créatrice souvent le devance. Nous nous imaginons que M. Roland Oudot travaille avec une discipline sévère. Il doit laisser reposer et reprendre souvent ses traits jusqu'à ce qu'elles correspondent complètement à l'impression reçue et au concept qu'il a de la peinture. Et quand un artiste a pénétré si profondément les arcanes de la peinture, son œuvre lui donne difficilement satisfaction.

M. Roland Oudot nous fait la surprise dans un de ses tableaux du feu d'artifice d'un bouquet de fleurs d'une fraîcheur éclatante. Corot aussi, dans son admirable intérieur de la cathédrale de Chartres du Musée du Louvre avait su sortir de sa gamme atténuée de couleurs pour donner aux yeux la joie des couleurs rutilantes de vitraux.

M. Roland Oudot, malgré son jeune âge et le peu de temps qu'il a consacré à la peinture, figure déjà avec deux tableaux au Musée du Luxembourg, et nous savons que c'est la salle d'attente du Musée du Louvre. Plusieurs musées étrangers ont aussi acquis de ses toiles car la jeune école française ne peut être dignement représentée sans ce peintre.

Un amateur avisé, voyant pour la première fois un tableau de Roland Oudot cherchera sur le coin de la toile un nom français car cette peinture, comme d'ailleurs celle de Corot, par sa sensibilité, sa mesure, son goût, ne peut être que française.

CARLOS DE CASTERA

1932-1935 : MM. Pierre Baigts, Roger Etcheber, Marcel Leymarie, Jean Mongrand, Raoul Pérés, Pujos, Laurent, Sombrun.

1933-1936 : MM. Marcel Calède, Dalbous, docteur Gazave ; Emile Labeyrie, procureur général de la Cour des comptes ; Pierre Larquier, Vincent Navarre, Jean Sabourin, interne des hôpitaux.

Délégé aux secours : docteur Labet-Barbon ; délégué aux placements : docteur Gazave ; délégué aux rapatriements : M. Georges Caule.

### MARIAGE

On a célébré récemment à l'église Saint-Jean-Baptiste, de Neuilly-sur-Seine, le mariage de Mlle Geneviève O'Rossen, fille de M. Louis O'Rossen, le célèbre tailleur parisien, chevalier de la Légion d'honneur, avec M. André Pilma.

Après la cérémonie Mme O'Rossen a reçu, en son hôtel de Neuilly, les parents et les amis des deux familles.

## Brigitte Helm dans les Landes

Brigitte Helm, la grande artiste que le monde entier a applaudie dans l'interprétation, au cinéma, de l'Atlantide du maître Pierre Benoit, a traversé tout récemment le pays landais. On l'a vue du côté de Port-de-Lanne où elle est restée trois jours entiers. L'« Intransigeant » donne sur ce séjour de pittoresques renseignements. D'après lui, Brigitte Helm est venue à Port-de-Lanne tourner un nouveau film « Adieu les beaux jours ».

« Si l'on a dit qu'Antinéa est imposante et farouche comme une déesse, ce n'est pas du tout l'opinion des gosses landais, assure l'« Intransigeant ». Il a fallu qu'elle prenne tous ses genoux, les uns après les autres. Grâce à elle, un marchand de sucre d'orge a travaillé pour six mois. En ces trois jours, elle a appris une foule de jeux passionnants, et elle est devenue de première force à « Pigeon vole ». Un charcutier, très ému, est venu lui offrir un jambon à la chair rouge et un jeune gardien de moutons gardera toujours le couteau à manche de corne qui a servi à couper la première tranche que Brigitte Helm déclarait « merveilleuse ».

« Quand je serai grande, je l'écrirai, lui promet gravement une petite gamine de six ans en lui offrant un bouquet de pâquerettes. Je m'en irai d'ici, et tu me feras faire du cinéma comme toi... mais je ne sais pas conduire les automobiles... »

Et la marchande de Port-de-Lanne ajoute :

« Tout de même, elle est bien « brave », cette dame, et bien comme il faut avec le monde ».

Aussi Brigitte Helm lui a-t-elle acheté une belle paire de sandales, avec des dessins rouges et jaunes dessus !...

## LES LIVRES

LES LIVRES  
FERDINAND BERNEDE, — His-  
toires et Rimalhotes. (Préface de  
Jean Rameau).

(Chez l'auteur, à Dax)

Ferdinand Bernède ! Qui se souvient, il y a déjà 30 ans, de cette in-trouvable collection de cartes postales où revit la vieille Lande ! Plus tard, les amoureux de la belle langue gas-conne lisaient avec joie de savoureux poèmes qui portaient la même signature.

Voilà que M. F. Bernède se décide à nourrir la gerbe : ses poésies gas-connes — qu'accompagne une impeccable traduction française pour les plus importantes d'entre elles — viennent d'être recueillies en un élégant volume, vendu 12 fr. chez l'auteur, 15 bis, rue Gambetta à Dax.

C'est toute l'âme de la race qui revit dans ces pièces, dans sa gaieté légère ou sa gravité sérieuse selon les cas, dans un gascon d'une sûreté parfaite qui ignore les gallicismes. C'est bien le titre de félibre authentique que mérite vraiment M. F. Bernède : car c'est bien un poète, et en vrai poète, qui s'exprime dans ce petit volume. Nos lecteurs partageront tout le plaisir que nous avons à parcourir ses pages, ils reprendront souvent les His-toires de F. Bernède. Et ils feront le meilleur accueil aux « contes landais » annoncés.

Nous voulons leur laisser toutes les joies de la surprise et de la découverte. Il nous suffira de citer le quatrain qui figure en tête de l'exemplaire de notre Directeur, M. Pierre Lamaison : à Bayonne :

Charmante bête de Bayonne,  
Dou maign peis qu'en es un tros,  
Mé lou landais qui t'at perdueu,

Pramoun de tu : « l'anne dou eca ».  
De pareils vers suffisent à placer F. Bernède dans la droite tradition de notre grand poète landais Isidore Salles. Nous ne saurions faire meilleur éloge de l'œuvre de M. Bernède !

RENE CUZACQ

## L'Union Sportive Dacquoise

Je laisse aux chroniqueurs de l'avenir le soin d'en écrire la genèse de son berceau à nos jours. Dégagés des contingences de nos divisions passagères ils seront plus libres pour en arbitrer la portée. Nul doute qu'ils ne tombent d'accord pour rendre hommage à la bonne foi de tous ses dirigeants, à quelque groupe qu'ils appartiennent, car tous nos camarades ont le culte fervent de leur seconde famille : l'Union Sportive Dacquoise.

Ce qu'il importe de ne pas passer sous silence c'est la brutalité d'une décision récente qui a chassé pour longtemps l'Union Sportive Dacquoise des terrains qu'elle avait si victorieusement foulés. Décision d'autant plus regrettable qu'elle fut prise hâtivement, à la suite de rapports tendancieux, non vérifiés, provoqués par les hurlements d'une foule injuste. Notre équipe première fut frappée d'exclusion, sans avoir été entendue. Sans doute appel fut interjeté de cette extraordinaire sentence, mais, en attendant notre défense, devant la Cour martiale de la Rue des Petits-Champs, nous eûmes l'impression de l'inutilité de notre effort.

Quel courage il eût fallu à nos juges pour se déjuger. Ils confirmèrent leur verdict. Nous le regrettons !

Je ne voudrais rien exagérer, parce qu'il faut en tout garder le sens de la mesure, mais n'est-ce pas le cas de rappeler ici que tout notre droit pénal se fonde sur la garantie due aux prévenus tenus pour innocents jusqu'à démonstration, après débat contradictoire, de leur culpabilité. Pourquoi, en matière de rugby, condamnons-on les joueurs sans avoir entendu leurs explications ?

La Commission de discipline de la Fédération de Rugby s'honorait en prenant l'initiative de l'abrogation de son règlement.

La nouvelle réglementation tiendrait dans trois lignes. « Article unique » : Désormais, aucune sanction ne pourra être prise contre les joueurs ou les équipes sans une enquête contradictoire et avant d'avoir entendu les moyens de défense de la partie incriminée.

Les sportifs demandent énergiquement cette réforme.

Je place leur vœu sous le haut patronage des « Landes ».

HENRY LARTIGAU

## L'œuvre de J.-B. Grateloup

Nous rappelons à nos lecteurs que « Les Landes » ont décidé de réunir en un volume luxueusement édité par les Etablissements Madim, l'œuvre complète de l'illustre graveur dacquois J.-B. Grateloup.

Ce splendide ouvrage sera enrichi d'une série d'études dues à des érudits et à des critiques autorisés. Le tirage est strictement limité. Chaque exemplaire sera numéroté et signé par l'éditeur. Les exemplaires de grand luxe seront imprimés au nom du souscripteur.

Le tirage comprendra :

200 ex. sur beau papier à 35 fr. l'ex.  
50 ex. sur papier de grand luxe avec double tirage des planches à 100 fr. l'ex.

La souscription sera close dans un très bref délai.



## Les événements importants et les autres !

SAMEDI. — Notre cher président Pierre Benoit est parti pour l'île Maurice. Y trouvera-t-il une auberge qui vaudra la peine que nous organisons là-bas un prochain déjeuner des « Amitiés landaises » ?

DMANCHE. — M. Bonnet, l'éleveur national bien connu vient d'assigner son étalon « Or », devant le conseil des Prud'hommes. Il se plaint que son cheval ne veuille plus assurer ses services auprès de deux vieilles juments « la livre » et le « dollar ».

LUNDI. — Il y a également cette histoire du chimpanzé qui passe actuellement devant le Conseil des Prud'hommes car il n'a rien voulu savoir avec les noix de coco de St-Tropez. Les singes de Voronoff sont plus « taillables » à merci... comme on disait au temps des serfs.

MARDI. — Joséphine Baker donne le départ au Tour de France au petit jour. Un coureur légèrement myope n'aperçoit pas dans le noir la silhouette de la start-ter, et il reste sur la ligne. Il réclame.

MERCREDI. — Devadas Gandhi, le fils du célèbre mahatma, vient d'épouser Mlle Rajagopalachari, qui a immédiatement commencé à jeûner. Son beau-père lui avait offert la ceinture.

JEUDI. — Y aura-t-il une « prise d'armes » pour la remise solennelle des Palmes d'Académie à Mlle Suzanne Castets ? Je demande à en être ! Comme le dit, ou à peu près, Alfred de Musset : « Heureux qui mettra l'accolade aux joues de la Muse landaise. »

VENREDI. — Economies !... Voici 250.000 fr. pour le voyage de M. Edouard Herriot en Amérique ; 1.500.000 fr. pour la conférence du désarmement à Genève ; 2 millions pour la conférence économique de Londres !... Si encore nous en avions pour notre argent !

## Le centenaire de Léon Bonnat

Le Conseil municipal de Bayonne va-t-il réaliser le vœu que nous formulions il y a peu de jours ? On s'en est entretenu au cours de la dernière séance. M. Garat, le distingué maire de Bayonne, préconise la création d'un musée qui recueillerait les œuvres très nombreuses déjà que possède la Ville de Bayonne et qui ne peuvent trouver place au Musée Léon Bonnat. Au cours de ces derniers jours, plusieurs grands artistes bayonnais, Denis Etcheverry, Henri Lo, Pascau ont fait don d'œuvres importantes qui méritent de figurer à une place particulièrement honorable. Une commission a été nommée afin d'étudier la question. Souhaitons qu'on la puisse résoudre heureusement.

Ajoutons qu'en même temps qu'on célébrait à Bayonne le centenaire de Léon Bonnat, le nouveau directeur général des Beaux-Arts, M. Emile Bollée inaugurait au Musée du Louvre une salle consacrée à l'exposition de cinquante cinq dessins de maîtres offerts par le célèbre peintre bayonnais à nos collections nationales. « Cadeau royal, dit M. Thiébaud-Sisson dans « Le Temps » si l'on songe qu'il y a 23 dessins de Rembrandt dans le nombre et que parmi les 32 autres on trouve des pièces admirables dues à la main nerveuse de Michel-Ange ou à la pénétrante observation d'Albert Dürer et de Jean-Dominique Ingres. Ces 55 pièces, en vente publique, dépasseraient deux millions ».

### EN PASSANT PLACE DE LA COMEDIE A BORDEAUX

Pourquoi, passant place de la Comédie, s'arrête-t-on toujours devant la MAISON DU GRAND THEATRE ?

Parce que l'homme élégant sait qu'il est sûr d'y voir en vitrines la plus jolie collection de cravates et de chemises que l'on puisse imaginer.

Parce que l'homme élégant sait aussi que, pour être bien chapeauté et bien habillé, il faut s'adresser à la MAISON DU GRAND THEATRE.

Tous les Landais qui connaissent la façon impeccable, les tissus d'une qualité incomparable, ainsi que le bon goût et le chic des vêtements portant la marque de cette maison dont la vieille réputation est solidement établie, n'hésiteront pas à s'y adresser, surtout quand ils sauront qu'elle est dirigée depuis plusieurs années par notre compatriote CAZEAUX, de PEYREHORADE, vice-président de l'ASSOCIATION LANDAISE de BORDEAUX.



# chronique régionale



**FLEURS NATURELLES**  
Corbeilles Mariage — Gerbes  
Couronnes Mortuaires — Gerbes  
tous genres

MAISON  
**R. GALLY**  
7, Av. Saint-Carnot. Tél. 2.47  
MONT-DE-MARSAN  
MAISON SPÉCIALISÉE POUR ART. FUNÉRAIRES  
Le plus grand choix  
Les meilleurs prix

**T. S. F.**  
Aval de faire l'acquisition d'un Poste  
de T. S. F., demandez renseignements  
à un spécialiste.

Vous trouvez des Postes sur secteur  
Ondium, Philips, Radiola,  
Hervor, Owin, Lumophone

**Au Matériel SIMPLEX**  
64 bis, Rue Gambetta. Tél. 133  
MONT-DE-MARSAN  
Nous nous rendons partout, sans frais,  
à domicile, pour démonstrations

**Mme Parent-Cernéa**  
Chirurgien-Dentiste  
de la Faculté de Médecine de  
Paris - Diplômée de l'Ecole  
Dentaire de Paris

Les Cèdres - CAPBRETON  
Tél. 102

Toutes nos commandes chez  
**S. Barbaeane**  
Tailleur

**Dax.** Rue de Metz prof  
Téléphone 182

DAMES MESSIEURS  
Prix très raisonnables

**ATRIUM-CASINO  
DAX**  
Du 30 juin au 6 juillet 1933

**Jean de la Lune**  
avec  
MADELINE RENAUD  
de la Comédie Française  
Sociétaire et  
RENE LEFEBVRE  
Complément

Actualités Fox Movietone  
Tous les jours à 17 et à 21 h.  
Concert symphonique  
Dancing - Boule - Baccara

**Royal Palace  
MT-DE-MARSAN**

Venez voir, le film  
unique, l'Allemagne moderne

Actualité Fox-Movietone

**Au-delà du Rhin**

**FÉMINA-CINÉ  
DAX**  
Du lundi 3 au mercredi 5 juillet  
3 représentation spéciale du film  
**Au-delà du Rhin**  
le plus considérable de l'année

Du 6 au 9 juillet  
**La merveilleuse  
journée**  
Le film de l'optimisme  
et de la bonne humeur  
avec  
OUVALLES et FLORELLE

**ENTREPRISE DE JARDINS**  
Etablissement d'Horticulture G. COURBRON

**ROSSIAUD, SUCR** Av. Lahery - Dt. Hôtel du Lac  
A HOSSEGOR

Tous travaux de création - Entretien - Décoration de parcs  
et jardins, places de jeux  
Etudes-Projets

Etablissement d'Horticulture et  
pépinières à ANGRESSE (3 k.)  
Végétaux d'ornement, vivaces  
et annuels - Fleurs

**AIRE-SUR-L'ADOUR**  
Les Hironnelles aturines. — Les  
« Hironnelles aturines » ont fait, il y  
a peu de jours, une intéressante ex-  
cursion dans les Landes. Après avoir  
visité Dax, sa Fontaine-Chaude et  
l'Atrium, elles sont parties pour Sel-  
gnosse et de la pour Hossegor. Le re-  
tour s'est effectué par Dax, où nos jeun-  
es aturines ont pu applaudir au pas-  
sage du cortège romain.

Les Hironnelles aturines préparent  
une fête de bienfaisance qui aura lieu  
le 9 juillet dans le parc de la mairie.

**ARGELOS**  
Conseil municipal. — Le Conseil mu-  
nicipal a voté un crédit de 1.500 francs  
pour la réfection d'un chemin dans la  
vallée du Luy.

Le compte administratif 1932, les  
budgets additionnels 1933 et primitif  
1934, du Bureau de bienfaisance sont  
ensuite approuvés.

**AUREILHAN**  
Le chien écossais du duc de West-  
minster. — Le duc de Westminster,  
on le sait, est un des hôtes fidèles de  
notre commune où il réside chaque  
année pendant quelques semaines.  
Ce qu'on sait moins, c'est qu'il pos-  
sède, et possède peut-être encore, un  
vieux chien écossais, auquel il tenait  
beaucoup. Mais le malheureux animal  
était si vieux qu'il traînait son arri-  
ère-train, d'après ce que nous dit le  
célèbre inventeur de la greffe glandu-  
laire, le Dr Serge Voronoff, dans son  
nouveau livre « Les Sources de la  
Vie » (Fasquelle, éditeurs). Le Dr  
Voronoff s'est intéressé à la pauvre  
bête et il l'a greffée. « Après la greffe,  
raconte-t-il, je l'ai gardé six semaines  
dans mon laboratoire ; lorsqu'on est  
venu le chercher, il faisait de tels  
bonds de joie qu'on était émerveillé  
de voir le changement que la greffe  
avait opéré sur cet animal, naguère  
si abattu et à présent plein de vie,  
de vigueur et qui avait retrouvé le je-  
u de ses muscles et des ses articula-  
tions. »

**BOURRIOT-BERGONNE**  
Conseil municipal. — Le Conseil mu-  
nicipal s'est réuni sous la présidence  
de M. Sourbès, maire.

Après avoir entendu la lecture du  
compte administratif, le Conseil ap-  
prouve le budget additionnel de 1933 et  
le budget primitif de 1934.

Il décide que pendant la période  
d'été, et afin d'effectuer quelques com-  
pressions de dépenses l'éclairage pu-  
blic ne fonctionnera que de 21 à 23  
heures.

Il est décidé, enfin que pour faciliter  
l'écoulement des produits de la ferme,  
un marché sera créé le dimanche ma-  
tin au quartier de la Gare, le pre-  
mier et troisième dimanches de cha-  
que mois, de 7 heures à midi.

**BROCAS-LES-FORGES**  
**TABLEAU DE LA HESTE DE ST YAN**  
LOUS UN, DUS ET TRES DE JUILLET

**DICHAPTE SE :** Acous pets dous canouns, lou Bénédit hara drangu las  
cloches, grane ringade a trabès lou bourg, dap candiayres è la Musique.

**DIMENCHE MATIN :** Las hémmes autour dou toupins, lous omis a tira,  
gousta lou bin, lous droilles et lous cans èn trabès dou camin.

Après le mèsse et lou préche dé Moussu Curé :  
a Mieu yourn : **HARTERES ATAOLADES**

A 3 heures, **COURSE A LAS BAQUES** sou Bousquetoun. Troupet et homis  
d'ou Latitè d'Eouze.

Lou sé touts aou Pesqué, à le GRANE HESTE DE NOUEYT SUS L'AYGUE  
Aqueste anade qu'y beyran : Lou gran Brouchet de l'Estrigoun qui bousset  
lou traseou dou Moulin et lou famus Guit Marin, mintgeat en saouce aou  
Boumbézin. E sus le place de la Mairie et aou frotoun, danséran, espiran las  
tirelles, chibaus de boys è mindgeos.

Lou DILUNS, dé matin, coumencéra  
**LA FEYRE AOUS MARRIS E AOUS MOUTOUNS**

A 8 heures : **LA COURSE DOUS CHIBAOUS** (Atélate)

A Mijourn : Bouytéran lou hour, lous toupins, las padères, las tourtières à  
couchiquéran las couzinières. Lou bèspe, sus la route UE BERE COURSE DE  
BOUCYCLETTES. Lou sé, sé finira la heste pèr un GRAND BAL de toute la  
youénisse de Brocas.

**LOU DIMARCS** matin, la heste finide, haran course à le thébade, lou Mèdècin  
aous époutchits, lou Curé aous canousits, lou Brigadié aous esbarits, lou  
Bénédit aous éntéquats, l'Esclopé aous maou caousats è lou Moullé aous  
énséquats.

Héyt et coumbiénut à l'heure dou sou, lou bin de Yun Mil naou cén trénte tris.

**CAPBRETON**  
Conseil municipal. — Le Conseil mu-  
nicipal s'est réuni jeudi pour examiner  
les comptes de gestion et le budget  
municipal.

Des comptes de gestion présentés  
par le Dr Junqua maire, il ressort  
qu'en 1932, les recettes de la commune  
ont atteint 1.031.794 fr. Dans ce total  
sont compris les 600.000 fr. provenant  
de l'emprunt contracté au cours de  
l'année.

Les dépenses se montent à 963.060 fr.  
En tenant compte du reliquat de  
l'exercice précédent (113.760 fr.) l'ex-  
cédent de recettes s'élève à 182.494 fr.

Les dépenses comprennent les som-  
mes provenant de l'emprunt affectées  
au fonctionnement de l'atelier de chô-  
mage (130.794 fr.) et à l'exécution des  
grands travaux : empiérement des  
routes, réparations de l'église, agran-  
dissement du cimetière, etc.

année. Camille Julian obtiendra le  
titul auquel se monte la « Histoire des  
Gaules » lui donne tant de droits.  
Et le maréchal Lyautey aura égale-  
ment le sien.

Succès universitaire. — Tous les  
capbretonnais se réjouiront du beau  
succès que vient d'obtenir Mlle De-  
nise Valdeyron aux examens du baccalauréat dont elle vient de passer bril-  
lamment les épreuves écrites. On sait  
que Mlle Denise Valdeyron est la pe-  
tite fille de notre excellent ami et  
voisin Jean Duboscq, l'auteur de  
« Rimahotes » et fille de notre dévoué  
collaborateur, M. E. Valdeyron.

Nous prions cette charmante jeune  
fille de recevoir toutes nos félicita-  
tions.

**Chambres froides pour bouchers**  
Alimentation — Restaurant  
PROPRIA, 3, rue du 49<sup>e</sup> Bayonne

La compression des dépenses a per-  
mi l'annulation, faute d'emploi, de  
80.000 fr. de crédits.

Le budget additionnel de 1933 pré-  
voit un total de 432.933 fr. de recettes  
et 418.363 fr. de dépenses ; soit un ex-  
cédent de recettes de 16.569 fr.

Enfin le budget primitif de 1934  
s'équilibre avec un léger excédent, les  
recettes prévues se montent à 470.454  
fr. et les dépenses à 469.888 fr.

Il y a lieu de noter l'effort consi-  
dérable qui a été fait en vue de dimi-  
nuer les charges des contribuables  
capbretonnais. Grâce à l'intervention  
de la municipalité, les cotes du loyer  
matriciel ont été diminuées dans d'im-  
portantes proportions. L'allégement  
qui en résulte atteint de 55 à 60.000 fr.

Cet effort se poursuivra en 1934. Au  
budget primitif, 56 centimes ont été  
supprimés. Il en résultera, pour les  
contribuables, une diminution de chار-  
ges de 40.389 fr.

Pourtant, la commune doit faire  
face à des dépenses élevées : 157.000  
fr. sont prévus pour la voirie ; près  
de 70.000 pour l'assistance ; 33.000 fr.  
pour l'éclairage public ; 22.000 fr. pour  
les contributions sur biens et revenus  
communaux ; 20.000 fr. pour l'instruc-  
tion publique, etc.

Et, d'autre part, Capbreton est si-  
tué, lui aussi, par la crise économi-  
que. La vente de la résine qui, en 1930,  
avait produit plus de 98.000 fr., n'a  
donné en 1932 que 41.890 fr. (au lieu  
de 70.000 prévus). Le produit de la  
vente du liège est tombé de 18.500 fr.  
en 1930 à 5.800 fr. en 1932. Quant aux  
bois, nul n'ignore les cours dérisoires  
qu'ils obtiennent en ces derniers mois.

Après avoir approuvé ces comptes et  
budgets, le Conseil est appelé à exa-  
miner quelques autres questions. Con-  
naissance lui est donnée d'une lettre  
par laquelle le maire de Soria expose  
qu'un projet de construction d'égoûts  
à Hossegor a été établi. L'ingénieur  
chargé d'établir ce projet propose le  
déversement des eaux usées dans le  
canal de Capbreton. Cette proposition  
soulève un tollé général et, se refusant  
à l'examiner plus avant, le Conseil dé-  
clare la rejeter sans réserves.

Victor Félix.

Les travaux dans le même atelier  
M. Darignac, contremaître peintre  
chez M. Harismendy, où il accomplit  
fidèlement sa tâche depuis 34 ans, ob-  
tient à son tour la médaille d'argent  
et le diplôme bien mérités.

Dans la magistrature. — M. Pierre  
Batsère, juge d'instruction, vient d'être  
élevé sur place à la deuxième classe de  
son grade. Il reçoit ainsi la récom-  
pense que lui mérite son caractère et  
sa haute indépendance professionnelle.  
Nous le félicitons avec d'autant plus  
d'empressement que M. Pierre Batsère  
devient définitivement un des nôtres.  
On annonce en effet son prochain ma-  
riage avec Mlle Marie-Jeanne Maque,  
fille de Mme et de M. Albert Maque,  
avoué de notre ville.

A l'Ecole primaire supérieure. — M.  
Lapassade, directeur de l'école primai-  
re supérieure de notre ville, est promu  
au cadre supérieur (choix). Nous le  
prions de recevoir nos chaleureuses  
félicitations.

Succès universitaire. — On sera heu-  
reux d'apprendre à Dax que le jeune  
Labeyrie, fils de notre excellent ami  
Jules Labeyrie, conseiller municipal,  
vient de passer brillamment à Bayonne  
les examens d'admissibilité pour le  
baccalauréat.

La Gala de l'U. S. Dacquoise. —  
C'est ce soir 17 juillet qu'aura lieu  
à 23 heures précises, dans les salons  
de l'Atrium Casino, magnifiquement  
et sportivement décorés, le grand bal  
de l'Union Sportive Dacquoise.

Nos athlètes se retrouveront au mi-  
lieu d'une foule la confiance sympa-  
thique que leurs amis n'ont jamais  
songé à leur retirer.

Les travaux de Lanot. — Le jeudi  
20 juillet, à 14 heures, il sera procédé,  
à l'hôtel de ville de Dax, à l'adjudica-  
tion en six lots des travaux ci-après de  
construction du « Lanot ». (2e tran-  
che) :

1<sup>er</sup> Lot. — Plâtrerie, 140.872 fr. 11.  
Cautionnement, 5.000 fr.

2<sup>e</sup> Lot. — Carrelages, revêtements,  
escaliers en pierre, 318.588 fr. 23. Cau-  
tionnement, 10.000 fr.

3<sup>e</sup> Lot. — Parquets en bois et esca-  
liers, 45.235 fr. 20. Cautionnement,  
1.500 fr.

4<sup>e</sup> Lot. — Menuiserie, quincaillerie,  
232.582 fr. 48. Cautionnement, 8.000 fr.

5<sup>e</sup> Lot. — Peinture et vitrerie, 176.020  
francs 76. Cautionnement, 6.000 fr.

6<sup>e</sup> Lot. — Canalisations, 36.362 fr. 50.  
Cautionnement, 1.200 fr.

Les pièces du projet sont tenues à  
la disposition des intéressés les heu-  
res et jours ouvrables au bureau de  
l'Hôpital-Hospice.

**CAZERES-SUR-ADOUR**  
Conseil municipal. — Le Conseil mu-  
nicipal, réuni en session ordinaire, a  
approuvé les budgets du bureau de  
bienfaisance ont été adoptés.

Il a de même approuvé les exposi-  
tions de budgets communaux présen-  
tées par le maire.

**DAX**  
La Foire-Exposition. — A peu ter-  
minées les fêtes de la Pentecôte, on  
prépare activement à Dax la Foire-  
exposition qui paraît promise à un

très vif succès et qui aura lieu du 13  
au 30 août. Dans tous les cas, M. Abel  
Guichemerre, organisateur et commis-  
saire général, a déjà édifié sur les pla-  
ces Saint-Pierre les premiers bâti-  
ments de cette manifestation.

**Exposition canine de Dax.** — L'Ex-  
position Canine organisée dimanche  
aux Arènes a réuni 270 animaux.

Parmi les notabilités présentes, ci-  
tons : MM. A. de Gardillanne, prési-  
dent ; de Monredon, vice-président ;  
docteur Marty, médecin-vétérinaire,  
secrétaire général ; L. Dufourcet, tré-  
sorier ; plusieurs membres du comité ;  
Prunetti, premier adjoint au maire ;  
de Luzé, président, et Duboscq, vice-  
président, tous deux de la Société can-  
ne de Guyenne et Gascogne ; E.  
Rouillet, rédacteur au journal parisien  
« L'Eleveur », ainsi que les juges sui-  
vants : MM. Marcel Pezet, Chatelain,  
Sénac-Lagrange, L. Dubois et Lamai-  
gnère.

Le Dr Marty, vétérinaire qui a été  
le principal organisateur de cette inté-  
ressante manifestation a droit à toutes  
les félicitations.

Le Square de la Gare. — C'est avec  
grand raison que notre excellent con-  
frère Gaston Duboscq demande dans  
« La Petite Gironde » un aménage-  
ment plus heureux du square qui est  
voisin de la gare. Souhaitons égale-  
ment que la grande place qui se trouve  
devant la gare soit ornée d'une pelou-  
se, de quelques arbres et de quelques  
fleurs. Cette pelouse, en obligeant les  
automobiles à faire un circuit métho-  
dique pour prendre les voyageurs à  
l'arrivée, aurait pour double avantage  
d'embellir cette place et d'y mettre de  
l'ordre.

Au Congrès des Architectes. — Le  
Congrès des architectes de province  
qui vient de se réunir à Bordeaux a  
dénommé à M. Marsan, entrepreneur de  
menuiserie, un diplôme avec médaille  
d'argent grand module. M. Marsan  
avait été désigné par le Syndicat des  
entrepreneurs de Dax à l'attention du  
Congrès des architectes.

M. Joseph Clavier, contremaître à  
la maison Marsan, a reçu également  
un diplôme et une médaille d'argent  
pour ses qualités professionnelles et

son histoire. — Vers la fin du X<sup>e</sup>  
siècle ou commencement du XI<sup>e</sup>, les  
Bénédictins durent construire une église  
moins importante, mais tout aussi  
importante que celle de Saint-Girons.  
Hagetau, sur le tombeau de saint  
Geron, compagnon et ami du saint  
patron du Cap de Gascogne.

D'après les monuments historiques  
de l'époque les sept missionnaires aquitains,  
Sever, Giron, Justin, Clair,  
Polycarpe, Jean et Babile, auraient  
apparu dans la Novempopulanie vers  
le milieu du IV<sup>e</sup> siècle.

Girons fut adjoint dans sa mission  
à Sever par le pape Libère  
« Animadvertit Geront et esta adju-  
ter Severi » (D. du Buisson).

Le sol aquitain ayant déjà été inon-  
dé du sang des martyrs, Sever et Gi-  
rons se dirigent vers les Pyrénées.

La capitale des Sociétés avait déjà  
ouvert ses portes aux troupes romaines.  
Crazus s'était enfoncé dans le pays  
menant ses cohortes victorieuses à la  
conquête des régions adriennes.  
Les deux apôtres compagnons évangé-  
listes donc le pays avoisinant le  
Palestine romain qui est aujourd'hui  
Morlaix. Et « Marca » rapporte que  
les mémoires de la Gascogne témoi-  
gnent que vers l'an 406, Sever et  
Girons furent tués par les Vandales  
et souffrirent le martyre dans le terri-  
toire de la cité d'Aire, aux lieux qui  
sont honorés aujourd'hui de leur nom :  
l'un en la ville de St-Sever ; l'autre au  
bourg de St-Girons (quartier de Ha-  
getmau).

Le corps de saint Girons fut recueilli  
par des disciples fidèles et dévoués et  
déposé dans un tombeau honorable à  
l'endroit même où il avait rougi la ter-  
re (Marca). L'histoire et la tradition  
nous montrent Charlemagne bâtissant

**A LOUER MEUBLE** appar-  
tement  
comportant 5 chambres, cuisine, hal-  
lue à manger, salon, salle de bain,  
garage, eau courante. Prix modéré.  
S'adresser à L. D. G., Ondres (Landes).

**L'ŒUVRE DE J.-B. GRATELOUP**

**Bulletin de Souscription**

Le soussigné ..... déclare  
souscrire à un exemplaire  
sur (1) ( beau papier ..... à 35 fr.  
papier de grand luxe avec double tirage des  
planches ..... à 100 fr.

de l'Œuvre de J.-B. Grateloup que préparent les Etablissements  
Madim.  
Signature  
et adresse .....

(1) Biffer la mention inutile.

Déclacher le présent bulletin de souscription et l'envoyer signé à M. Ma-  
thias Morhard, rédacteur en chef du journal « Les Landes », chalet Yayl,  
avenue de l'Océan, à Capbreton (Landes).

1<sup>er</sup> Lot. — Plâtrerie, 140.872 fr. 11.  
Cautionnement, 5.000 fr.

2<sup>e</sup> Lot. — Carrelages, revêtements,  
escaliers en pierre, 318.588 fr. 23. Cau-  
tionnement, 10.000 fr.

3<sup>e</sup> Lot. — Parquets en bois et esca-  
liers, 45.235 fr. 20. Cautionnement,  
1.500 fr.

4<sup>e</sup> Lot. — Menuiserie, quincaillerie,  
232.582 fr. 48. Cautionnement, 8.000 fr.

5<sup>e</sup> Lot. — Peinture et vitrerie, 176.020  
francs 76. Cautionnement, 6.000 fr.

6<sup>e</sup> Lot. — Canalisations, 36.362 fr. 50.  
Cautionnement, 1.200 fr.

Les pièces du projet sont tenues à  
la disposition des intéressés les heu-  
res et jours ouvrables au bureau de  
l'Hôpital-Hospice.

**Nécrologie.** — Un deuil cruel vient  
d'atteindre notre distingué confrère,  
M. Elie Bensimon, correspondant dac-  
quois du journal « La France ». Sa  
belle mère, Mme Bensimon est morte  
subitement à Elida (Algérie). Nous  
prions Mme et M. Bensimon de rece-  
voir nos bien vives condoléances.

**GRENADE-SUR-L'ADOUR**  
Comice agricole. — Le Comice agric-  
ole de Grenade-sur-l'Adour a obtenu un  
plein succès.

Autour de M. Robert Kahn, délégué  
du préfet des Landes, avaient pris  
place MM. Duhot, député ; Labarbe,  
conseiller général, et de Laurens-Cas-  
telet, conseiller d'arrondissement ;  
Brousse, maire de Villeneuve ; Audi-  
dier, directeur des Services agricoles  
du département.

MM. Labarbe, président du Comice  
agricole, de Laurens-Castelet, prési-  
dent du Syndicat d'élevage et de la  
Fédération des Syndicats d'élevage de  
la race bovine basco-basque, Audidier,  
Dubon et Robert Kahn, ont pris suc-  
cessivement la parole. Il a été procédé  
ensuite à la distribution de 8.000 fr.  
de récompenses diverses.

**FRIGECO - REFRIGERATEUR**  
PROPRIA, 3, rue du 49<sup>e</sup> Bayonne

**HAGETMAU**  
Son histoire. — Vers la fin du X<sup>e</sup>  
siècle ou commencement du XI<sup>e</sup>, les  
Bénédictins durent construire une église  
moins importante, mais tout aussi  
importante que celle de Saint-Girons.  
Hagetau, sur le tombeau de saint  
Geron, compagnon et ami du saint  
patron du Cap de Gascogne.

D'après les monuments historiques  
de l'époque les sept missionnaires aquitains,  
Sever, Giron, Justin, Clair,  
Polycarpe, Jean et Babile, auraient  
apparu dans la Novempopulanie vers  
le milieu du IV<sup>e</sup> siècle.

Girons fut adjoint dans sa mission  
à Sever par le pape Libère  
« Animadvertit Geront et esta adju-  
ter Severi » (D. du Buisson).

Le sol aquitain ayant déjà été inon-  
dé du sang des martyrs, Sever et Gi-  
rons se dirigent vers les Pyrénées.

La capitale des Sociétés avait déjà  
ouvert ses portes aux troupes romaines.  
Crazus s'était enfoncé dans le pays  
menant ses cohortes victorieuses à la  
conquête des régions adriennes.  
Les deux apôtres compagnons évangé-  
listes donc le pays avoisinant le  
Palestine romain qui est aujourd'hui  
Morlaix. Et « Marca » rapporte que  
les mémoires de la Gascogne témoi-  
gnent que vers l'an 406, Sever et  
Girons furent tués par les Vandales  
et souffrirent le martyre dans le terri-  
toire de la cité d'Aire, aux lieux qui  
sont honorés aujourd'hui de leur nom :  
l'un en la ville de St-Sever ; l'autre au  
bourg de St-Girons (quartier de Ha-  
getmau).

Le corps de saint Girons fut recueilli  
par des disciples fidèles et dévoués et  
déposé dans un tombeau honorable à  
l'endroit même où il avait rougi la ter-  
re (Marca). L'histoire et la tradition  
nous montrent Charlemagne bâtissant

**A LOUER MEUBLE** appar-  
tement  
comportant 5 chambres, cuisine, hal-  
lue à manger, salon, salle de bain,  
garage, eau courante. Prix modéré.  
S'adresser à L. D. G., Ondres (Landes).

**L'ŒUVRE DE J.-B. GRATELOUP**

**Bulletin de Souscription**

Le soussigné ..... déclare  
souscrire à un exemplaire  
sur (1) ( beau papier ..... à 35 fr.  
papier de grand luxe avec double tirage des  
planches ..... à 100 fr.

de l'Œuvre de J.-B. Grateloup que préparent les Etablissements  
Madim.  
Signature  
et adresse .....

(1) Biffer la mention inutile.

Déclacher le présent bulletin de souscription et l'envoyer signé à M. Ma-  
thias Morhard, rédacteur en chef du journal « Les Landes », chalet Yayl,  
avenue de l'Océan, à Capbreton (Landes).

## RUBRIQUE IMMOBILIÈRE

Nous avons à vendre :

A DAX, superbe villa entiè-  
rement neuve, tout confort, meublée  
jardin, garage, dépendances.  
Quartier agréable et tranquille.  
Prix intéressant.

A DAX, belle villa, confort mo-  
derne, jardins d'agrément et pota-  
ger. Libre de suite. A vendre à un  
prix très intéressant. Presst.

A SAINT-PAUL-LES-DAX,  
belle villa neuve 8 pièces, garage,  
dépendances et petite maison de  
locataires, puits et source, jardin  
de 4.200 m<sup>2</sup>, libre dans les trois  
mois. Prix raisonnable.

A 12 kms de DAX, à proximité  
d'un bourg avec tous fournisseurs,  
belle habitation confortable, très  
bon état, 14 pièces. Très vastes  
dépendances, garage, serres, jar-  
din potager et fruitiers, enclos,  
contenance totale : 2 hectares en-  
viron. Prix : 115.000 francs. Libre  
de suite.

A HOSSEGOR (Landes) plu-  
sieurs belles villas avec jardin, ga-  
rage. Prix raisonnables.

A SAINT-PAUL-LES-DAX,  
par lots, terrains à bâtir, en bor-  
dure de route, (tous fournisseurs)  
toutes contenances depuis 5 fr.  
le mètre carré.

A SAINT-GEOURS-DE-  
MAREMNE (Landes), bordure  
de route et proximité du bourg.  
Plusieurs beaux lots de terrain à  
bâtir. Depuis 5 fr. le mètre carré.

A HABAS (Landes), belle mé-  
tairie de 9 hectares 50, environ,  
composée de maison d'habitation  
et d'exploitation en très bon état,  
jardin, terres labourables, vignes,  
prés, landes et divers. Rapport et  
redevances intéressants.

A DONZACQ (Landes), belle  
métairie de 12 hectares environ,  
bâtiments en bon état. Toutes cul-  
tures. Prix très raisonnable.

PRES DE PUUYOO, belle mé-  
tairie d'un seul tenant de 12 hec-  
tares environ. Parfait état de bâ-  
timents et de cultures. Prix très  
raisonnable.

A OSSAGES (Landes), métai-  
rie de 7 hectares 50 environ, d'un  
seul tenant. Rapport et redevan-  
ces intéressants. Prix : 28.000 frs.  
(Placement sûr et rémunérateur).

A DAX, bel immeuble en par-  
fait état, bien placé sur boulevard.  
Au Rez-de-Chaussée (sur cave) :  
salon, petit salon, salle à manger,  
cuisine, souillarde, cour, W. C. —  
Au 1<sup>er</sup> Etage : une grande cham-  
bre sur le devant et deux autres  
plus petites sur la cour W.-C. — Au  
2<sup>me</sup> Etage : deux grandes pièces.  
Grenier, Eau, gaz, électricité, li-  
bre à la vente. Convientrait pour  
usage commercial.

A DAX, superbe immeuble en-  
tièrement neuf situé en plein cen-  
tre et composé de : Rez-de-Chaus-  
sée : salon, salle à manger, cuisine,  
office, W.-C. 1<sup>er</sup> Etage : salon,  
salle à manger, chambre avec sal-  
le de bains, cuisine, W.-C. 2<sup>me</sup>  
Etage : 5 pièces (même disposi-  
tion que le 1<sup>er</sup> Etage). 3<sup>me</sup> Eta-  
ge : 5 chambre de bonnes et deux  
petits greniers. Vastes caves avec  
puits, lavoir, etc... Eau, gaz, élec-  
tricité, chauffage central. Facilité  
de location par étage. Libre à la  
vente. Prix intéressant.

AUX ENVIRONS DE DAX,  
3 hectares 50 de terres labou-  
rables de qualité excellente. Con-  
viendrait parfaitement pour éle-  
vage et culture maraîchère. Bas  
prix.

Nous avons à louer.  
Dans différentes régions des  
Landes, à l'année ou pour la sai-  
son, plusieurs jolies propriétés de  
campagne. Prix : de 1.500 à 5.000  
fr. (à l'année).

« Pour tous renseignements et  
pour traiter écrire ou s'adresser :  
A. DE CAUPENNE, 17, Rue  
Chanzy, DAX. Téléphone 4.08.

**IMMEUBLES  
PROPRIÉTÉS**  
NÉGOCIATIONS - EXPERTISES  
A. DE CAUPENNE  
17, rue Chanzy Tél. 4.08 DAX

**Chaux Agricole  
DE DUMES**  
PAR SAINT-SEVER (LANDES)  
USINE DE LAPEYRÈRE



UN PLACEMENT A 300%, EN SEMANT OU PLANTANT DES ARBRES

## ETABLISSEMENTS E. H. MEYNARD

Fondée en 1884  
LA TESTE (Gironde)  
Téléphone 83  
R.C. B. 517504  
Chèques Post.  
Bordeaux 30737

Producteur spécialiste de la graine du

## Pin Maritime des Landes

SECHEE AU SOLEIL, garantie jusqu'à 95/98 %

INSTALLATION MODELE ET UNIQUE

Semence issue des immenses forêts de LA TESTE  
et de la COTE D'ARGENT à renommée universelleGrand diplôme d'Honneur, Attestations élogieuses par milliers  
FOURNISSEUR DE L'ETAT au Ministère de l'Agriculture pour les Domaines privés ; Fournisseur des Syndicats Agricoles ; des principaux domaines particuliers pour le reboisement ; des associations rurales ; des Domaines communaux, etc...

TOUTES LES GRAINES D'ARBRES FORESTIERS feuillus, résineux et conifères, pour chaque terrain, même les plus arides, montagneux, froids ou marécageux ; graines de genêt et graine d'ajonc des Landes ; du goudier pour éviter le glissement des dunes ; Graines fourragères.

Grandes Pépinières Tourangelles et de la Côte d'Argent

Plus de 100 hectares

TOUS LES PLANTS DE TOUTES LES TAILLES ET ESSENCE  
par millions : Feuillus, conifères, résineux, fruitiers ;  
LEGUMES-FRUITES, variétés d'élite ; Arbustes d'ornement

## TOUS LES VÉGÉTAUX

SES ROSIERS, SES OIGNONS A FLEURS, SES DAHLIAS,  
SES FRAISIERSDemander le Catalogue général très documenté, indispensable  
EXPORTATION

NOS ANCÊTRES ONT PLANTÉ, SEMÉ : IMITONS-LES...

## LA CUISINIÈRE ELECTRIQUE

VOUS DONNERA TOUT CONFORT A DES PRIX INTERESSANTS

CONSULTEZ

## L'Hydro-Electrique des Basses-Pyrénées

Allées Marins - BAYONNE et dans les principaux centres

VENTE ET LOCATION D'APPAREILS

## LESSIVE LANDAISE

« LE REVE DE LA MENAGERE »

Garantie à la résine

INCOMPARABLE AU MEILLEUR PRIX

Usine à FLOIRAC (Gironde)

## ENTREPRISE GENERALE

POUR LA CONSTRUCTION  
OU L'ENTRETIEN  
DE VOTRE VILLA  
CONSULTEZ :G. LASCURAIN  
CAPBRETON (LANDES)DEVIS SUR DEMANDE  
SANS ENGAGEMENT

## ASSURANCES

C<sup>ie</sup> La France  
(Vie-Incendie)Winterthur  
(Accidents)

Agent général :

A. LAMAISSON - DAX - T. 43

## Rhumatisants !

Pour calmer vos douleurs,  
prenez du

« DAXÉTYL »

Prix de la Boîte 11 fr.

Dépôts :  
Pharmacie GAZAUMAYOU  
à Dax  
Pharmacie CÉMONON  
à Bayonne

## Eugénie-les-Bains

(LANDES)

MALADIES DE L'ESTOMAC  
FOIES COLONIAUX  
INTESTINS  
VOIES URINAIRES

## GRAND HOTEL

27 à 35 fr. par jour (vin comp.)

DE TOUTES LES QUINQUAINES, la

## LILET

EST CELUI QUE PRÉFÈRENT LES GOURMETS  
ONZE GRANDS PRIX

## Clairbois

Maison de tout premier ordre

pour Cure Sylvio-Marine  
et Convalescence

(Direction médicale)

à LABENNE-OCEAN  
(Landes)

Maison fondée en 1880

Léon DESPONS  
Antiquaire

Ebéniste d'art diplômé

8, rue de l'Ouest - BAYONNE  
(Derrière la Cathédrale)

Mlle Jeannine Saxod

Professeur de piano et de diction

Villa Graziella

Av. de la Plage  
CAPBRETON

LA SANDALE

## REGINA

ORGUEIL DES LANDAIS

8 cyl. - 130 km-heure 4 cyl. - 115 km-heure  
et l'incomparable petite voiture de grand luxe  
6 CV

## chronique régionale

(Suite)

le premier un monument sérieux, à l'apôtre de la Chalosse vers 778. Le passage des Normands détruisit ce sanctuaire vers 845.

Il fut reconstruit au XI<sup>e</sup> siècle par les Bénédictins, sans doute.

D'après les ruines qui témoignent encore de son plan et de sa beauté primitive, une vraie basilique en forme de croix s'éleva à la mémoire de saint Giron à Hagelmau.

Les restes que les constructeurs du XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles voulurent bien conserver et que la « dévastation huguenote » ne put point détruire, nous montrent que cette construction avait une ressemblance frappante avec la basilique de Sainte-Quillette à Aire.

Il ne reste plus de cette dernière qu'une des plus belles cryptes que l'on connaisse, dont la voûte est supportée par des colonnes épaisses, ornées de « énormes chapiteaux » dont il serait trop long de donner une description détaillée et qui ont fait l'objet de savantes études communiquées à la Société de Borda (1889-1890), par M. l'abbé Meyrnanx.

(à suivre) Louis Dufourest

## HOSSEGOR

Le Congrès de la Pâtisserie. — On annonce qu'un vaste Congrès de la Pâtisserie se réunira à Bayonne du 8 au 7 juillet. La chose ne surprendra pas les habitués des arceaux de la rue du Port-Neuf. La pâtisserie mieux peut-être encore que la balonnette est bayonnaise. On sera nombreux à la fête pendant ces jours de congrès !

Mais les Pâtisseries de France sont aussi des artistes et des touristes. Ils visiteront le Musée Léon Bonnat. Ils visiteront le Musée basque. Et ils visiteront Hossegor, où ils arriveront mardi à 16 h. 45 et où ils seront reçus par la Municipalité et par le Syndicat d'Initiative d'Hossegor. Ils assisteront en suite à une grande partie de Pelote Basque à yoko-garbi jouée par les as du pays, et organisée par l'Impresario basque notre confrère M. Ingres, qu'il ne faut pas confondre avec le peintre du même nom.

Rallye Paris-Hossegor. — L'Automobile-Club Landes-Côte d'Argent nous informe officiellement que le Rallye Paris-Hossegor, qui devait se disputer du 10 au 14 juillet prochain, est annulé.

Fête du 14 juillet. — A l'occasion de la Fête nationale, les électeurs de la commune sont invités à assister au banquet qui aura lieu le 14 juillet.

Les inscriptions seront reçues jusqu'au 10 juillet, au plus tard, au secrétariat de la mairie.

Nécrologie. — Nous apprenons avec un vif regret la mort de Mme veuve Anna PÉREZ née GONZALEZ. Elle était la mère et la belle-mère de nos excellents amis Mme et M. Nagous, instituteurs à Hossegor, à qui nous adressons l'expression de nos vives condoléances.

## LABENNE-OCEAN

Labenne-Océan. — Par délibération en date du 23 février, le Conseil municipal de Labenne a demandé que cette commune porte désormais le nom de Labenne-Océan. Il a confirmé sa décision par une nouvelle délibération en date du 12 mars 1933.

Au cours de sa dernière session, le Conseil général a donné un avis favorable à cette nouvelle dénomination.

## LALUQUE

Nécrologie. — Nous apprenons avec regret la mort de M. Paul Pouységur, contremaître à l'usine des Grandes Tulleries des Landes, qui vient de succomber, à l'âge de 57 ans.

## MEES

Palme académique. — Mlle Suzanne Castels vient de recevoir les insignes d'officier d'Académie. La folkloriste éminente de l'Académie gascogne, vice-présidente des Amitiés landaises, est une de nos plus chères gloires landaises. Nous la prions d'agréer nos bien affectueuses félicitations.

## Cuisine électrique

PROPIA, 3, rue du 49<sup>e</sup> Bayonne

## MEZOS

Conseil municipal. — Le Conseil a examiné et approuvé le compte administratif du maire et le compte de gestion du receveur municipal, qui se soldent, l'un et l'autre, par un excédent de recettes de 283.746 fr. 76. Il dresse : 1. Le budget additionnel de 1933 (recettes, 338.394 fr. 77 ; dépenses, 338.394 fr. 77) ; 2. le budget primitif de 1934 (recettes, 130.854 fr. 94 ; balance pour des dépenses équivalentes) ; 3. le budget additionnel de 1933 du service vicinal (recettes, 15.511 francs 05) et le budget primitif de 1934 (recettes, 42.943 fr.), qui se balancent également par des dépenses du même ordre.

Le Conseil approuve également le compte administratif du bureau de bienfaisance qui se solda par un excédent de recettes de 66 fr. 12 et dresse le budget additionnel de 1933 (recettes, 6.003 francs 08) et le budget primitif de 1934 (recettes, 4.075 fr.), pour une somme équivalente en dépenses.

Le Conseil a autorisé le maire à signer le marché de gré à gré pour la fourniture des matériaux destinés à la réfection de la rue des Beules.

## MIMIZAN

Visite aux Papeteries de la Gascogne. — Les élèves de 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> années de l'Ecole pratique d'Aire-sur-Adour ont visité sous la conduite de M. Fraisse, directeur de l'Ecole ; de MM. Callot, chef des travaux ; Dufrenoy, Lescure, Pontier, professeurs techniques, abattoirs d'atelier, les Papeteries de Gascogne.

M. Monnet, directeur de l'usine, et plusieurs ingénieurs ont expliqué à nos jeunes élèves le mécanisme de la fabrication du papier kraft de bois de pin.

Après la visite, qui a très vivement intéressé ces jeunes gens, un déjeuner réunissant à l'hôtel de la Forêt de Mimizan-Plage, autour de M. Cadillon, administrateur délégué des Papeteries et membre du conseil de perfectionnement de l'Ecole pratique, les maîtres, les élèves et les ingénieurs de l'usine.

Ouverture du Casino. — Le Cinéma installé dans la salle des fêtes et spectacles du Casino, spécialement aménagée à cet effet va ouvrir ses portes. L'acoustique est parfaite et les fauteuils confortables.

La cabine de l'opérateur, entièrement construite en matériaux incombustibles, est placée en dehors de la salle, suivant les derniers règlements. L'installation fixe des appareils de qualité sera desservie par un technicien qualifié.

La soirée d'inauguration aura lieu ce soir, à 20 h. 30, avec le programme suivant : « La Croix du Sud », aventure mystérieuse ; « Anny chauffeur », et les actualités Pathé-Natan.

Pendant les entr'actes, le jazz du Casino se fera entendre et distraira les nombreux spectateurs qui assisteront à cette brillante première.

Eaux et forêts. — M. Guy Hervé, garde des eaux et forêts à Le Noyer, (Hautes-Alpes), est nommé dans les mêmes fonctions au poste de Lamacha, dépendant de la brigade de Sainte-Eulalie.

M. Guy Hervé, est le fils du sympathique garde forestier au poste de La Maloueyrie.

## MONT-DE-MARSAN

L'éclairage électrique des Arènes. — Les travaux de reconstruction des amphithéâtres montois prévus au devis qui a servi de base à l'adjudication du 10 février ont été reçus le 26 juin et les épreuves ayant trait à la résistance ont eu lieu le même jour. L'expérience a été concluante.

Les nouvelles arènes vont être maintenant équipées électriquement en vue de leur éclairage ultra-moderne.

Basse réfectoire de 2.000 bougies seront placées à 10 mètres de hauteur et basés sous le bord de la toiture. Les arènes étant couvertes sur tout leur pourtour les seize réfectoires formeront une magnifique couronne de lumière.

Pour la Poupennière. — Le public montois aura la satisfaction d'assister ce soir à une véritable soirée de gala, au profit de la Poupennière. Mlle Suzanne Castels, M. Frédéric de Rivière et la fanfare de Saint-Médard figurent au programme. On jouera « La Farce du Cuvier », comédie du XVI<sup>e</sup> siècle arrangée en vers modernes ; « L'Escargot », comédie presque locale où triomphe, avec ses partenaires, l'inénarrable comique Durou.

Au Lycée Victor-Duruy. — La distribution solennelle des prix au lycée Victor-Duruy a été fixée au jeudi 13 juillet.

La cérémonie sera présidée par M. Camille Vernet, préfet des Landes, et le discours d'usage sera prononcé par M. Cazes, professeur de mathématiques.

Selon la tradition, l'Association des anciens élèves du lycée tiendra son assemblée générale annuelle le jour de la distribution des prix et le banquet suivra.

A l'Académie des Beaux-Arts. — On apprendra avec un vif plaisir que l'Académie des Beaux-Arts, dans sa séance du 10 juin, a décerné, sur la fondation Louis Bernier, un prix de 1.000 francs à M. Michel Le Grand, le sympathique et érudit archiviste des Landes, bibliothécaire de la ville de Mont-de-Marsan, pour son ouvrage sur « Relms » paru l'année dernière aux éditions Arthaud, à Grenoble.

M. Michel Le Grand vient d'autoriser de publier dans la collection des « Villages du Sud-Ouest » de l'éditeur D. Chabas, un très remarquable volume sur « Saint-Sever » dont nous rendrons compte un jour prochain.

Incendie. — Un incendie s'est déclaré dans la fabrique de produits d'entretien dérivés du Pin, appartenant à M. Raoul Bézat.

Les matières inflammables avaient formé un brasier ardent, contre lequel il était dans l'impossibilité de lutter ; mais ils purent protéger et dégager le magasin des marchandises qui est adossé à la maison d'habitation.

Grâce à l'immuable principal, qui a conservé le type de la vieille maison landaise, a été épargné par le sinistre.

On remarquait parmi les personnes présentes : M. Vernet, préfet des Landes ; son chef de cabinet, M. Robert Kuhn ; M. Mathias, secrétaire général ; le général Delpuy ; le colonel Ménégoz ; le commandant Chauvel ;

M. Goubier, procureur de la République ; M. Reynal, substitut ; M. Caudron, capitaine de gendarmerie ; M. Jean Larrieu, maire, et ses adjoints ; M. Prigent, inspecteur d'académie, etc.

Etat civil. — Naissances : Pierrette Chabaud ; Jean Cazade ; Jeannine Cazade, Jacques Ducos, Charles Dupouy, Claude Bartenne, Jacqueline Vignolles, Charlotte Pot, Yvette Goutaille.

Mariages : André Lacoste et Maria Darrieux ; Louis Le Rigoleur et Marguerite Vevaud.

Décès : Pierrette Areilles, 2 mois ; Marcel Blancard, 48 ans ; Jeanne-Marie épouse Martin, 59 ans ; Jeanne Bernas, 23 ans ; Noéline-Marie Bergel, épouse Chassagne, 46 ans ; Louis Lestarrère, 29 ans.

## MOUSCARDES

La Bibliothèque de l'Ecole publique. — On ne lira pas sans plaisir les renseignements qui suivent sur la Bibliothèque de l'Ecole publique.

Cette bibliothèque fut formée en 1893, sous l'administration de Vincent Lavielle, maire, et de M. Duvigneau, instituteur. D'après un inventaire, 85 livres furent achetés et coûtèrent 45 francs.

Le 15 mai 1896, une Association d'anciens élèves se forma pour la création d'une bibliothèque populaire, annexe de la bibliothèque scolaire et destinée à faciliter, à chaque lecteur, les moyens de compléter son instruction.

Les divers statuts nous disent que cette Association se compose de membres fondateurs, de membres honoraires et de membres participants. Les lecteurs ne faisant pas partie de l'Association devaient verser, au profit de la bibliothèque, une somme variant de cinq à vingt-cinq centimes par volume prêtée.

Suivaient les signatures des membres de la commission d'administration : MM. Paul Daubagna, président ; Duprat, secrétaire-trésorier ; Jules Chibbas, Henri Lafargue, Louis Ducasse, membres participants.

Le 11 octobre 1898, par souscription, et en 1902, par concession du ministère, le nombre de livres augmenta, et 108 volumes furent inscrits. Le départ du regrettable instituteur, M. Duprat, et les changements successifs d'instituteurs désorganisèrent notre bibliothèque scolaire. Même des livres prêtés ne furent jamais rendus comme l'atteste le registre des prêts.

Le Conseil municipal de Mouscardès, sur l'initiative de son maire, M. Péhau, se propose, dans un avenir très prochain, de réorganiser cette bibliothèque pour le développement de laquelle la municipalité prévoit des crédits appréciables.

## MORCENX

Conseil municipal. — Le Conseil municipal s'est réuni sous la présidence de M. Saint-Jours, maire.

Il a adopté les comptes administratifs qui fixent les recettes à 436.379 fr. 61 et les dépenses, à 320.378 fr. 93 d'où excédent de 116.000 fr. 68.

Les recettes du budget supplémentaire s'évaluent à 501.180 fr. 26, les dépenses à 500.719 fr. 31 ; excédent, 460 fr. 95.

Les recettes du budget primitif s'évaluent à 195.260 fr. 62, et les dépenses, à 195.184 fr. 08 ; excédent, 18 fr. 54.

Les recettes du bureau de bienfaisance s'évaluent à 7.516 fr. 91, les dépenses, 7.500 fr. ; excédent 16 fr. 91.

## PEY

Société écolière forestière. — La création à Pey, d'une Société écolière forestière vient d'être décidée sur l'initiative de M. Vielle, maire de Pey.

## PEYREHORADE

Alevinage. — Le président de la Guile Aspremontaise a procédé au déversement de 4.000 alevins de truites « arc-en-ciel », en provenance de l'établissement national d'Oloron.

L'immersion a eu lieu sur la rive gauche du Gave, à deux kilomètres en aval du pont de Peyrehorade.

## SAINT-GEORGES-DE-MAREMNE

Conseil municipal. — Le Conseil municipal a approuvé les comptes de comités de gestion du maire, les comptes présentent un excédent de recettes de 151.217 fr. 57, qui sera reporté au budget additionnel de 1933.

## SAINT-LAURENT-DES-LANDES

Mariage. — On vient de célébrer le mariage de M. Albert Monzo, membre de la Société horticole, avec Mlle Marthe Salmay.

## SAINT-MARIE-DE-GOSSE

Conseil municipal. — Le Conseil municipal a examiné dans sa dernière réunion la question de l'électrification. Après les explications nécessaires il a été décidé de faire tout le possible auprès de la Compagnie pour qu'elle donne cette lumière tant attendue.

## CHAUFFAGE ELECTRIQUE

PROPIA, 3, rue du 49<sup>e</sup> Bayonne

## VILLENEUVE-DE-MARSAN

Dans l'Enregistrement. — M. Camille Verdier, receveur de l'enregistrement du canton, vient d'être inscrit sur la liste des agents reconnus aptes à l'emploi d'inspecteur.

Nécrologie. — Nous apprenons avec regret la mort de Mme veuve Lacave, née Dartigue, qui vient de décéder à l'âge de 74 ans, chez sa fille Mme veuve Marthe Dubernet, demeurant à Bazillac (Gironde).



## RENAULT

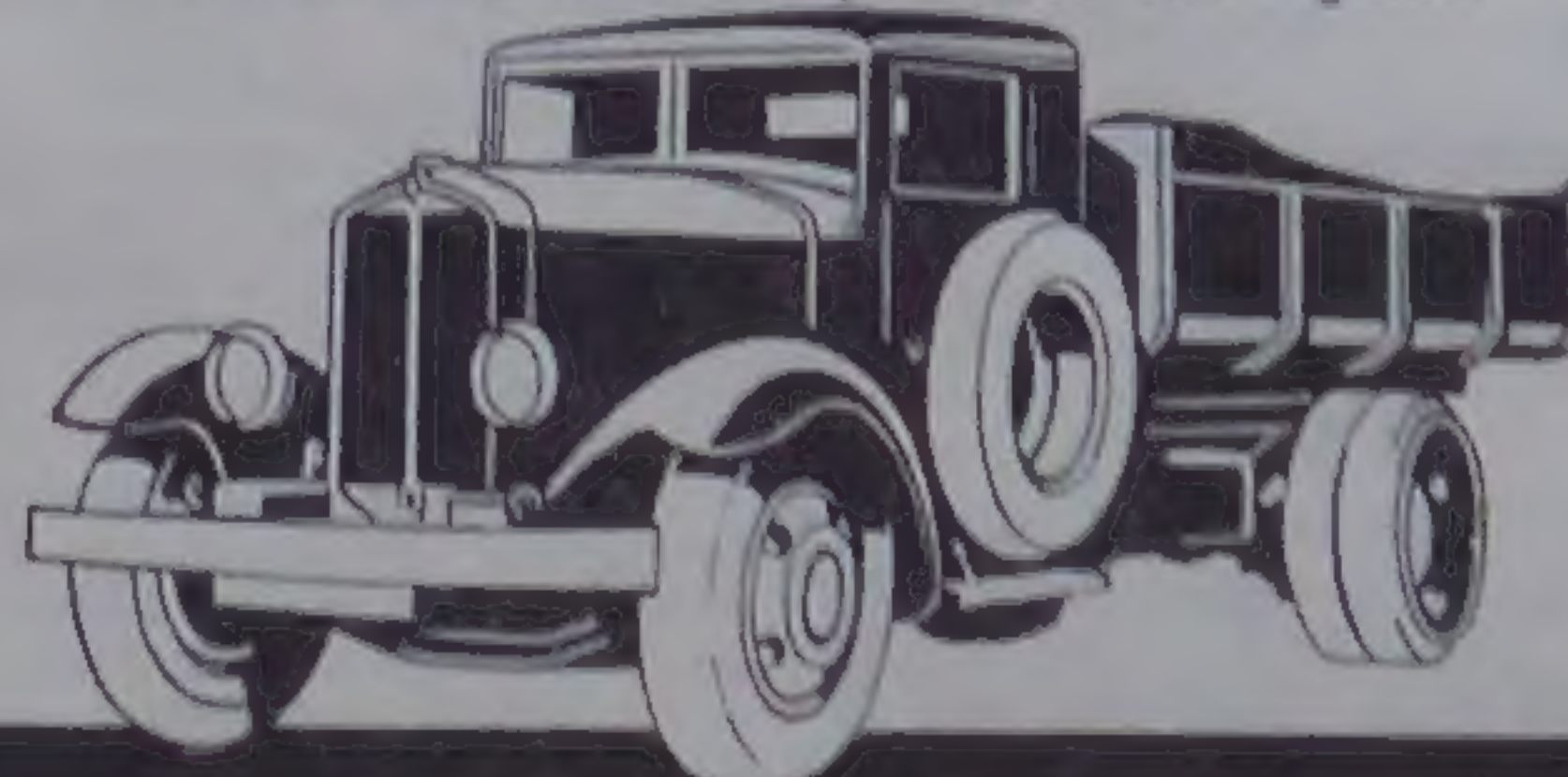
vous offre

## UNE GAMME COMPLÈTE DE VOITURES DE TOURISME

robustes, sûres et économiques  
d'achat et d'entretien

et de

## VÉHICULES INDUSTRIELS

avec moteur à essence ou à huile lourde  
et tous les modèles de carrosseriesVente à crédit avec le  
concours de la D.I.A.C., 47 bis, Avenue Hoche,  
PARIS - Renseignements et essais à nos Usines  
à BILLANCOURT (Seine) et chez nos Agents.

## GARAGE PINSOLLE - DAX

## Bulletin d'Abonnement

Veuillez m'inscrire pour un abonnement d'un an au journal  
« Les Landes » dont le montant est de 24 francs.

Signature :

Date :

Nom :

Adresse :

(très lisible)

Prière de joindre à ce bulletin d'abonnement un chèque postal au nom  
des Etablissements Madin, Bordeaux, N° 107.10.

Imprimerie Madin - Bayonne.

Le Gérant : Laurent Cadée